QUATRIEME ANNEE No 892 — PRIX 5 PIASTRES — Samedi, 16 Janvier 1937

QUATRIEME ANNEE No 887

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Notre délégation part ce soir pour Genève

Il est très improbable qu'elle se rende à Paris avant la session de la S. D. N.

Tout espoir d'arriver à une solution satisfaisante n'est pas perdu

La délégation qui représentera notre pays à Genève pour la question du «sancak» quittera Istanbul par l'express de ce matin. En font partie : le ministre des affaires étrangères, Dr. Tevfik Rüştü Aras, le secrétaire général de la présidence, M. Hasan Riza, le secrétaire général aux affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu et leur suite.

Il est improbable que la délégation se rende à Paris avant la session de la S. D. N., qui est fixée, comme on le sait, au 21 janvier. D'ailleurs, le train amenant notre délégation se trouvera le 19 janvier au matin à Genève. Il est donc matériellement impossible qu'elle puisse se rendre entretemps à Paris, et en retourner. Il est certain néanmoins qu'une dernière tentative de rapprochement sera faite entre les délégués turcs et français. Le rapporteur désigné par la S. D. N. en vue d'amener un accord entre les parties participera à ces pourparlers. Le succès de cette tentative dépendra en grande partie de la nature des nouvelles propositions faites par M. Blum.

Hypothèses

Si cette proposition concorde avec les principes que nous avons émis jusqu'à présent, on aura établi les bases d'un accord particulier et il ne restera plus à la S. D. N. qu'à le confirmer définitivement.

Cependant, si l'on s'en rapporte au langage tenu ces jours-ci par les journaux français et si, d'autre part, l'on prend en considération les excès et sévices que l'on commet sur les Turcs du «sancak», l'on ne saurait être trop optimistes quant à l'issue de ces négociations préliminaires.

Lorsque la question sera référée en théorie, à la S. D. N., on ne peut émettre qu'une hypothèse : La France, prétendra que le litige réside uniquement entre nous et la S. D. N., et qu'elle n'y est nullement intéressée. Dans ce cas, le rapport qui sera remis par les observateurs neutres aura une très grande influence quant à la solution heureuse de la question. Si le rapport en question est réellement impartial et si la France tient devant la S. D. N. une attitude correcte, il sera possible d'arriver à un résultat positif. Car, malgré cette atmosphère trouble que les Français essayent de créer artificiellement, notre proposition au sujet de la création d'une confédération a été connue partout et a été accueillie comme une preuve évidente de nos justes et équitables revendications.

GARE !...

On arme des bandes d'Arabes et d'Arméniens

Le **Tan** reçoit de ses divers correspondants :

Adana, 15. — Le nombre de ceux qui ont été arrêtés depuis cinq jours, pour avoir pris part aux manifestations, a atteint deux cents. Dix mille femmes ont pris part à la seconde contre-manifestation organisée par les Turcs, ainsi que 50.000 hommes ; ils se livraient à des démonstrations délirantes. Les Français, amenant de leurs colonies méditerranéennes, des milliers de femmes syphilitiques, essayent d'empoisonner, aussi, la jeunesse turque du «sancak». On s'est rendu, hier, de porte en porte, et l'on a mis en garde la jeunesse turque contre ce nouveau péril.

On continue à armer les civils.

Les Bédouins à la rescousse!

Damas, 15. — Les Arabes ainsi que les Français, ont décidé d'envoyer au «sancak» les Bédouins. L'on sait d'ailleurs que dans les diverses régions de la Syrie, on recrute, en cachette, des volontaires pour la formation de bandes irrégulières. En envoyant les Bédouins au «sancak», le but est d'assurer de cette façon une majorité arabe et en cas de troubles de faire piller les biens des Turcs et d'appuyer eux aussi, en pareilles circonstances, les forces gouvernementales.

Les Circassiens sont aussi molestés

Humus, 15. — A Reyhaniye, les villages des Circassiens, qui, comme on le sait, sont d'accord avec les Turcs, sont encerclés par les forces gouvernementales. On y cherche des armes et sous ce fallacieux prétexte, on y exerce toutes sortes de vexations.

Une démarche significative

Lazkiye, 15. — La population des «nahiye» de Bayir, Bucak et Hazine a remis aux observateurs une requête revêtue de 200 signatures par laquelle elle demande le rattachement de leurs communes au Hatay.

Les Arméniens aussi sont armés !

Hama, 15. — Les Français arment secrètement les Arméniens d'Alep. Une partie de la garnison de Kamisli a été expédiée sur Resülain.

Les Syriens n'ont cure des interdictions

Halep, 15. — Les autorités locales ont défendu aussi bien aux Arabes qu'aux Turcs de se livrer à des manifestations à l'avenir. Cependant, malgré cette défense, les Arabes d'Iskenderun ne cessent de publier des proclamations incitant la population à se livrer à des démonstrations.

L'armée syrienne

Jérusalem, 15 A. A. — Les nationalistes syriens ont l'intention de mettre sur pied une armée nationale de 50.000 hommes qui sera doublée en moins de quatre ans.

Les nationalistes modérés veulent créer un Etat fédéral pan-syrien comprenant la République du Liban et le «sancak».

Le froid en ville et en Anatolie

Le froid continue à sévir. Le thermomètre est descendu hier en notre ville jusqu'à 2° au-dessous de zéro. Il se peut qu'il neige encore aujourd'hui. D'après les nouvelles qui nous parviennent de l'intérieur, l'hiver sévit avec toute sa rigueur dans presque toute l'Anatolie

La tempête en mer

D'autre part, il y a une violente tempête en mer Noire. Le vapeur *Cumhuriyet* n'a pu franchir les Détroits et a dû ancrer à Kavak. Plus de 10 bateaux attendent à Büyükdere un temps favorable pour appareiller. Le vapeur *Canakkale*, attendu mercredi en notre ville en provenance de Bartin, n'a pu quitter son port d'attache vu le mauvais temps.

Les services ferroviaires

En Thrace, l'hiver paraît moins rigoureux. Sur la route Istanbul - Edirne, on ne signale aucun incident dû aux chutes de neige. Les communications sont normales. Seuls certains convois ont subi un peu de retard.

Dans les Balkans, il y eut l'autre soir, une forte tourmente de neige et l'express de Sirkeci rentra en gare avec une heure de retard. L'express du Taurus eut aussi un retard d'une heure relativement à l'horaire prévu.

Sur les lignes d'Anatolie, les communications sont, en général, régulières, sauf, entre Sivas et Kayseri ainsi que Samsun, où elles sont presque coupées. Dans ces régions, la voie étant bloquée par la neige, les trains n'ont pu circuler depuis une semaine.

Les communications téléphoniques interurbaines sont normales. La voie de Yalova ayant été obstruée par la neige, Bursa n'a pas eu de courrier depuis deux jours. Elle a pu être dégagée et l'administration des Postes a commencé à recevoir du courrier à cette destination.

Par suite de la tempête, plusieurs poteaux télégraphiques ont été renversés et les communications sont totalement interrompues dans la région Sivas-Samsun. Les travaux de réparation ont été entrepris de suite et sont bientôt en voie d'achèvement.

* * *

Ankara, 15 (Du *Tan*). — Le thermomètre qui était descendu hier à moins de 5° est remonté dans l'après-midi à plus un degré. De fortes pluies sont tombées sur toute l'Anatolie et c'est surtout à Zonguldak qu'il a le plus plu.

* * *

Yozgat, 15. — Vu la rigueur de l'hiver, les routes sont obstruées partout et l'on commence à spéculer sur le sucre et les combustibles. Le prix du sucre est monté à 40 piastres.

* * *

Karaman, 15. — La neige a atteint 1,50 de hauteur. Vu le manque de combustibles, la population commence à brûler le mazout des machines agricoles.

A l'attention des correspondants étrangers

On nous informe que le dernier délai accordé aux correspondants étrangers pour le renouvellement de leurs cartes de presse expire à la fin de ce mois. Ils devront donc se présenter d'urgence au bureau de la direction de la presse du vilayet, munis de deux photos et d'un timbre de 15 piastres, faute de quoi leurs cartes ne seront plus valables.

Le chef d'état-major bulgare

Sofia, 16 A. A. — Le général Peef a été nommé successeur du général Georgieff, comme chef d'état-major.

Une initiative italienne pour la limitation de la course aux armements navals

Le calibre de l'artillerie

Londres, 15 A. A. — De l'Agence Reuter :

Le Foreign Office apprit que le gouvernement italien est prêt à donner l'assurance qu'il n'armera pas ses deux nouveaux cuirassés de canons d'un calibre supérieur à quatorze pouces, (soit 35,5 c/m), à condition que toutes les principales puissances navales acceptent la même limitation. Cette nouvelle causa une satisfaction particulière à Londres, car elle signifie que, sauf le Japon, toutes les principales puissances navales, ainsi qu'un certain nombre de puissances possédant une marine plus petite, acceptèrent comme maximum le canon de quatorze pouces, diminuant ainsi le risque de course au plus gros tonnage des navires et au plus grand calibre de canons.

* * *

N. D. L. R. — Les cuirassés en question sont le **Vittorio Veneto** et le **Littorio**, de 35.000 tonnes, mis en chantiers le 28 août 1935, respectivement aux «Cantieri Riuniti» de Trieste et chez Ansaldo, à Gênes. L'armement primitivement prévu pour ces bâtiments était, suivant le «Taschenbuck» de Weyer, de IX pièces de 15 pouces (38,1 c/m), outre XII pièces de 15,2 et XII de 10 anti-aériennes.

Toujours d'après le même «Taschenbuck», l'Angleterre hésitait, pour ses deux cuirassés de 35.000 tonnes, qui viennent d'être mis sur cale, le **King George V** et **Prince of Wales**, entre le calibre de 14 pouces et celui réellement formidable de 16 pouces (40,6 c/m). Ce dernier calibre est d'ailleurs celui des IX pièces en service à bord des **Lord Nelson** et du **Rodney**, lancés en 1925.

En marge du voyage du général Gœring

Vers un regroupement général des puissances européennes ?

Londres, 15. — Les milieux politiques relèvent l'importance toute particulière du voyage du général Goering en Italie. Ils y voient le prélude de pourparlers en vue d'un rapprochement entre les principales nations européennes et la solution du problème espagnol.

La revue «The Tablet», publie un remarquable article dans lequel elle soutient la nécessité d'intensifier l'amitié avec l'Italie qui témoigne d'une discipline de fer et offre un enviable spectacle de développement économique et social.

Le «Daily Mail» prend violemment à partie les stations de radio qui répandent de fausses nouvelles sur la situation en Espagne et des commentaires favorables aux gouvernementaux.

On pourrait causer...

Berlin, 16 A. A. — La «Frankfurter Zeitung», commentant le voyage de M. Goering, écrit :

«Il est peut-être possible maintenant d'engager entre la Grande - Bretagne, la France, l'Italie et le Reich une vaste conversation au sujet du difficile problème espagnol. La Grande-Bretagne, qui s'est engagée à maintenir le statu-quo dans la Méditerranée, ne saurait admettre la création d'un gouvernement bolchévique en Espagne, ni la bolchévisation de la France et l'accroissement de l'influence soviétique dans la Méditerranée. La Grande - Bretagne et la France peuvent à tout moment se rallier à l'axe Berlin-Rome.»

Les journées romaines du président du conseil prussien

Rome, 15 A. A. — 20.000 «Balilla» ont fait une ovation à M. Goering au Stadium, ce matin. MM. Mussolini, Ciano, Von Hassel et de nombreuses personnalités étaient présents.

M. Mussolini exécuta trois joutes d'escrime, au sabre, sans masque, en l'honneur de M. Goering.

La réception d'hier soir

Rome, 16 A. A. — Une brillante réception se déroula hier soir, au Capitole, en l'honneur de M. et de Madame Goering, en présence du gouverneur de Rome et de nombreuses personnalités italiennes et allemandes.

La détente s'accentue

Berlin, 16 A. A. — Du correspondant de Havas :

Les observateurs politiques sont profondément impressionnés par le vote unanime de la Chambre française interdisant les envois de volontaires en Espagne. On se rappelle que, jusqu'ici, les milieux diplomatiques allemands soulignaient que la réponse allemande à la note anglaise dépendrait surtout de l'attitude de la France et de l'efficacité des mesures qu'elle prendrait.

La réponse italienne

Rome, 16 A. A. — La réponse italienne à la dernière note britannique au sujet de la question des volontaires sera prête au début de la semaine prochaine. On apprend que MM. Mussolini et Goering échangèrent des vues au sujet de la rédaction de cette réponse.

Pas d'Allemands au Maroc

Londres, 16 A. A. — Le destroyer «Vanoc», qui partit pour Ceuta mercredi dernier, à la suite de l'invitation du haut-commissaire du Maroc espagnol, est arrivé à Merilla. Les officiers du «Vanoc» feront à Merilla les mêmes investigations qu'ils firent à Ceuta.

Les milieux navals précisent qu'ils ne visiteront pas l'hinterland.

On apprend que le commandant du «Vanoc» informa l'Amirauté britannique qu'il n'aperçut nulle part des troupes allemandes.

La guerre civile en Espagne

Attaques et contre-attaques autour de Madrid

Le général Franco s'efforce autant que possible, de ménager ses troupes et veut éviter aussi une destruction aveugle de la capitale dans les murs de laquelle il sait qu'il compte beaucoup d'amis. De là, la lenteur relative des opérations qui ne procèdent que par bonds successits, séparés par des intervalles plus ou moins longs. Nous sommes actuellement dans une de ces périodes où les opérations de grand style chôment

Ceci ne signifie pas toutefois, que le canon se soit tu autour de Madrid. Des actions locales, souvent assez vives, se déroulent.

Ainsi, jeudi, les gouvernementaux ont entrepris, dans le secteur Las Rozas - Majadahonda, leur quatrième attaque en moins de deux jours. Elle est demeurée sans résultat.

Le Q G. nationaliste de Salamanque communique que l'infanterie "rouge" exécuta une tentative de percée à la faveur d'un brouillard épais et sous la protection de tanks, de mitrailleuses et de canons de petit calibre.

Sept tanks ont été mis hors de combat. Les attaquants ont perdu deux cents morts.

Le butin des insurgés est fort important ; il comprend un million de balles, quinze mille grenades à main, huit cents fusils, huit autos, plusieurs voitures-ambulances, vingt-cinq mitrailleuses, quatre lance-flammes, des cuisines de campagne, un poste de T. S. F. et un train blindé.

FRONT DU CENTRE

Madrid, 16 A. A. — Malgré le mauvais temps, les miliciens attaquèrent hier dans le secteur de la Cité Universitaire. Ils s'emparèrent de plusieurs bâtiments et tuèrent 250 insurgés.

Ils repoussèrent une attaque des Maures dans le parc de l'Ouest.

* * *

Madrid, 16 A. A. — Les insurgés ont lancé aujourd'hui une très violente attaque dans le secteur de la Cité Universitaire. On croit que la bataille se généralisera à tout le front madrilène.

FRONT DU SUD

Salamanque, 16 A. A. — Un communiqué officiel annonce que l'avance continue dans la province de Malaga. Les troupes «blanches» ont capturé le village de San Pedro de Alcantara.

Duel d'artillerie sur le front de Madrid.

Le calme règne partout ailleurs.

* * *

Berlin, 16 A. A. — Les unités de la flotte nationale ont efficacement appuyé l'action des troupes sur le littoral. Des dépôts de munitions des troupes gouvernementales ont sauté.

FRONT MARITIME

Barcelone, 16 A. A. — Deux avions insurgés ont violemment bombardé la ville et le port.

Un débat sur la question d'Espagne aux Communes

Londres, 16 A. A. — L'opposition travailliste a prié le gouvernement de procéder dès la rentrée du Parlement, soit lundi prochain, à une discussion de la question d'Espagne. Le gouvernement a acquiescé à cette demande.

L'ex-ministre d'Espagne à Stockholm expulsé de la Légation

Stockholm, 16 A. A. — Le gouverneur de Stockholm a ordonné que l'ancien ministre d'Espagne devait évacuer la légation dans deux jours et la mettre à la disposition du représentant du gouvernement de Valence.

Une guerre impossible en Europe

C'est du moins M. Luther qui l'affirme

New-York, 16 A. A. — M. Luther, ambassadeur du Reich, de retour de l'Allemagne, déclara :

«Une guerre est impossible en Europe. Les Européens ne désirent pas de guerre et les mesures pacifiques prévaudraient.»

Il ajouta que son optimisme provenait de ses entrevues avec MM. Hitler et Goering.

«Le vrai danger, ajouta-t-il, réside dans les relations entre Valence et l'U. R. S. S.».

L'ivresse du raki et celle de la jalousie

Elle tue son amant

L'existence de la femme Nedime a été particulièrement mouvementée. Mariée à un certain Salahaddin, elle en avait eu un enfant qui est aujourd'hui âgé de douze ans. Son mari volage l'a d'ailleurs abandonnée depuis longtemps et, pour vivre, elle exploite une gargote, une simple cuisine avec quelques tables mal rabotées, à Yenicami, No. 22.

Et comme la flamme de ses fourneaux ne suffisait pas à réchauffer son coeur solitaire, elle avait choisi parmi les clients de son "établissement", un gaillard, de treize ans plus jeune qu'elle, le fripier Irfan. Le jeune homme trouva chez elle la table, le coucher et... le reste. Plus trente-huit Ltqs. que son amie lui prêta et qu'il refusait de restituer.

Cette lamentable idylle ne dura pas longtemps cependant. Irfan buvait ; Nedime aussi. Et l'alcool n'entretient guère l'amitié. La chambre occupée par le couple, au Valide han de Yenicami, était le théâtre de fréquentes disputes.

Avant-hier, une nouvelle scène éclata dans la boutique de Nedime, à Mahmudpasa. Des clients durent intervenir pour séparer les adversaires. Irfan rentra à Valide han, mais ce fut pour aller rendre visite à une voisine, la femme Hamide. L'enquête a permis d'établir que le jeune homme, sortit ses souliers, suivant l'usage populaire et s'installa sur un sofa, tandis que la maîtresse de céans s'empressait de lui préparer une tasse de thé.

C'est à ce moment que Nedime parut, telle une furie, les yeux injectés, folle de colère, de jalousie et de raki. Elle brandissait un couteau. Hamide voulut l'empêcher d'entrer, mais elle lui cria :

— Retire-toi, ou il t'en cuira.

Nedime saisit Irfan par le col en hurlant :

— Ah, tu dis que je suis vieille ! Eh bien, rends-moi mon argent et va-t'en de ma maison..

Et elle se mit à le tirer vers la porte. L'homme se débattit. Des vitres volèrent en éclats, emplissant la cour du han. A ce moment, Nedime porta un formidable coup de couteau à la gorge d'Irfan. Il semble que l'homme ne s'en aperçut pas tout d'abord. Il fit quelques pas en vacillant et alla s'étendre finalement à cinq mètres hors de la porte.

— Tu ne crèveras pas ici, cria encore Nedime. Et elle se mit à traîner le corps plus loin.

Puis, s'apercevant tout à coup que son amant se mourait, la meurtrière s'affola.

— De l'eau, cria-t-elle... Avisez l'auto-ambulance !

Irfan expira pendant que Nedime lui aspergeait la figure avec un seau d'eau.

Devant les agents de police accourus sur les lieux, la femme essaya de nier le meurtre.

— Mon homme, dit-elle, entra dans la chambre se jeta dans mes bras et s'affaissa. Je vis alors qu'il avait une blessure au cou. Je lui jetai de l'eau quand il est mort.

Nedime a été arrêtée. Hamide est sous surveillance.

Les aérodromes tchécoslovaques

Une enquête officielle

Prague, 16 A. A. — La Tchécoslovaquie a officiellement invité l'attaché militaire de Grande - Bretagne — et officieusement l'attaché militaire allemand — à inspecter tous les aérodromes tchécoslovaques et tous les bâtiments militaires afin de prouver la fausseté des assertions de la presse allemande qui prétend que la Tchécoslovaquie est sous un contrôle soviétique en vue d'une offensive contre le Reich.

L'ex-empereur Guillaume a la grippe

Doorn, 16 A. A. — L'ex-empereur Guillaume doit garder la chambre avec une légère attaque de grippe à la suite d'un refroidissement pris en coupant du bois.

Dans l'entourage de l'ex-empereur on attend la visite de la princesse Juliana et du prince Bernhard après leur lune de miel. Le prince Bernhard avait déjà visité plusieurs fois Doorn, mais la princesse Juliana n'a pas rencontré l'ex-empereur jusqu'à maintenant.

Le nouveau parlement norvégien

Oslo, 16 A. A. — Le roi a inauguré solennellement le nouveau Storting.

M. Hambro, leader du parti conservateur, a été réélu président. Il présenta le nouveau budget qui s'équilibre à 522 millions de couronnes.

LA PETITE HISTOIRE

Ungrand-vizir empoisonné par son fils

Fatih Sultan Mehmed (Mahomed II), après avoir supprimé la principauté de Karamanie, déplaça une grande partie de sa population dans les divers coins de son vaste empire. Parmi les déportés, il y avait aussi un dignitaire religieu qui s'appelait Muhiddin Mehmet Celebi qu'on avait installé à Amasya.

Une brillante carrière

Il eut un fils qu'il appela également Mehmed. C'était un enfant très intelligent. Aussi, son père lui donna une bonne instruction. Après avoir achevé ses études, il travailla dans les tribunaux comme deuxième secrétaire puis comme secrétaire en chef. Mais il trouvait son milieu trop étroit pour ses aptitudes et ambitions.

Il quitta donc sa ville natale et vint à Istanbul où il se fit nommer cadi. Il exerça en cette qualité, à Sofia, Silivri, Serrès, Galata,. Il fut nommé, un certain temps, intendant de l'« imaret » de Fatih.

Il changea ensuite de carrière et s'éleva jusqu'au poste de « defderdar » (ministre des Finances).

Fortunes diverses

Lors de la campagne d'Iran, Piri Mehmed efendi occupait ce poste et à la fin de cette guerre, il devint vizir.

Mais au retour de l'armée à Istanbul, il fut accusé d'avoir trempé dans un complot militaire, insulté au conseil de la Cour et fut jeté dehors les mains liées au dos.

Trois jours après, il était grâcié, mais un beau jour, il tomba derechef en disgrâce et fut jeté au cachot de Yedikule avec le grand-vizir Hersekoglu, qui venait d'être chassé du palais après avoir reçu quelques coups de poing sur la tête, assénés par le sultan.

Le nouveau grand-vizir, Sinan pacha, intervint, cependant, en sa faveur et, une fois encore, il rentra en grâce et revint prendre sa place au conseil.

Le sultan Yavuz, au retour de sa conquête de l'Egypte, avait fait exécuter le grand-vizir Yunus pacha. A cette époque, Piri Memed pacha était commandant de la place d'Istanbul. Sur l'ordre qui lui en fut donné, il se rendit à Damas et eut une entrevue avec le sultan, qui le nomma grand-vizir. Jusqu'à la fin du règne de Yavuz, qui dura encore une année et demie, Piri Mehmed pacha gouverna l'empire avec une grande compétence.

Le nouveau sultan, Kanuni Süleyman (Soliman le Législateur), témoigna beaucoup de respect à ce vizir que lui léguait son père.

Il se levait de sa place chaque fois qu'il venait à lui. Mais, trois ans plus tard, la situation changea. Le nombre des favoris qui ne pouvaient pas le supporter s'accrut. Piri pacha exerçait une espèce de tutelle plus ou moins ouverte.

Le sultan désirait s'y soustraire et gouverner lui-même.

Nouvelle disgrâce

Un de ceux qui ne pouvaient pas souffrir Piri Mehmed pacha était le second vizir Ahmed pacha. Il voulait le renverser et prendre sa place. Dans ce but, il créait sans cesse des calomnies et cherchait à indisposer le sultan contre lui.

De son côté, le chambellan Ibrahim aga, pour qui le sultan Süleyman avait une grande affection, attendait à quatre-yeux la chute de Piri pacha pour occuper le plus haut poste de l'Etat.

Après la prise de Rhodes, sa situation devint tout à fait précaire. Le sultan ne lui témoignait plus les égards d'antan. Il avait même ordonné une enquête à son sujet sur une simple dénonciation anonyme.

Toutefois, en souvenir de l'estime que lui portait son père, le monarque préféra se défaire de lui en douceur. Un jour, il l'appela en sa présence et lui dit :

— J'ai un homme pour qui je porte une vive affection. Je voudrais lui faire une grande faveur. Que pourrais-je bien lui accorder ?

Peri pacha saisit immédiatement l'intention de son maître.

— A un serviteur, dit-il, qui a su gagner à ce point votre estime, il n'y a que ma place qui convienne !...

C'est ainsi que Piri pacha résilia ses fonctions et se retira à sa ferme de Silivri.

De temps à autre, il se rendait à Istanbul et assistait à des mariages princiers au palais. C'est Ibrahim aga qui l'avait remplacé et qui régnait en maître dans l'Etat.

L'inquiétude d'Ibrahim pacha

Dix années s'écoulèrent et l'empire ottoman devint de plus en plus puissant. L'armée ottomane, une des plus fortes de l'époque, avança jusqu'aux portes de Vienne, d'une part, et jusqu'aux dattiers de Bagdad, de l'autre.

Mais en même temps, il devint ardu d'administrer cet immense territoire. Il fallut faire face à de nombreuses difficultés. On prononça de nouveau le nom de Piri Mehmed pacha, car on se souvenait qu'il avait été un bon administrateur de l'empire.

Le grand-vizir, Ibrahim pacha, se croyait l'homme le plus intelligent du monde. S'il n'était pas le plus intelligent, il était, en tout cas, le plus rusé. Dès qu'il s'apercevait dans son entourage qu'un homme capable de le remplacer un jour pourrait se trouver, il s'empressait de la faire disparaître.

Il se méfiait également de Piri Mehmed pacha, malgré son isolement et sa vie retirée, loin d'Istanbul. Il avait bien réussi à l'écarter du grand-vizirat, mais il n'était pas parvenu à entacher son nom.

En apprenant que le sultan parlait, parfois, avec éloges de Piri pacha, il devenait très nerveux et se croyait menacé.

Le retour de Vienne, quoiqu'il fut une retraite victorieuse, fut un événement de nature à ébranler la situation d'Ibrahim pacha.

Celui-ci se rendait compte que le sultan ne lui pardonnerait pas facilement cet insuccès et entrevoyait la possibilité du rappel de Piri pacha au grand-vizirat.

Il conçut donc le projet de supprimer l'ex-grand-vizir.

Parricide

Doué d'une grande pénétration, il ne vit pas la nécessité d'avoir recours, pour cela, à des étrangers. Il s'adressa directement au fils même de Piri Mehmed pacha, qui était alors cadi d'Edirne. C'était une homme sans scrupule et san moralité, et menait une vie de dissipation.

Ibrahim pacha le fit appeler à Istanbul, le combla de dons en argent et lui proposa, s'il voulait bien, empoisonner son père, de le nommer « Kazasker ».

Ce fils dénaturé n'hésita pas à accepter ce marché infâme.

Son père était venu pour saluer le sultan qui revenait d'Edirne.

— Mon bienfaiteur, lui dit-il hypocritement. Tu te présenteras à Sa Majesté. Il ne faut pas qu'il te voit vieilli. Mange ce mastic qui te rajeunira. C'est un remède efficace.

Sans nulle méfiance, le père prit des mains de son fils le poison qui devait le tuer. Dès qu'il l'avala, il entra en agonie. Sa respiration devint difficile. Sur le point de rendre son dernier souffle, il leva les mains vers le ciel et maudit son fils en ces termes :

— Tu n'as pas eu de pitié pour moi, Mehmed. Que Dieu aussi ne t'accorde pas la miséricore !

Le châtiment

A peine une ou deux années s'étaient écoulées Le parricide ayant bu plus que de coutume, était étendu sur son lit, inconscient de ce qui se passait autour de lui. La chandelle s'étant renversée sur son lit, la couverture s'enflamma et les flammes se communiquèrent à sa chemide nuit. La douleur réveilla l'ivrogne qui, pris de frayeur, se saisit de la carafe d'eau de vie qui se trouvait à sa portée et, croyant que c'était de l'eau, la versa sur son corps.

Attisées par l'alcool, les flammes l'enveloppèrent complètement et il rendit l'âme en poussant des cris de douleurs.

La malédiction de Piri Mehmed pacha avait été entendue. Il en fut de même pour l'instigateur du crime. Ibrahim pacha, qui, une année après la fin tragique du fils dénaturé, avait été étranglé dans son lit dans des convulsions atroces.

Qui sème le vent récolte la tempête!

M.Turhan TAN.

Pour les soustraire à l'indiscrétion professionnelle des journalistes

La lune de miel de la princesse Juliana et de son mari

Varsovie, 14. — Le gouvernement polonais a décidé de mettre une villa privée à la disposition de la princesse Juliana et du prince Bernhard de Lippe, en vue de les soustraire à l'indiscrète attention des journalistes qui assiègent leur résidence de Krinyca.

Le «roi des chaussures» voyage

Naples, 15. — Le "roi des chaussures" l'industriel tchécoslovaque, Batta, frère du fameux Thomas Batta, effectuant un voyage d'études en Italie, arriva à bord de son trimoteur accompagné de neuf de ses collaborateurs Il visita les curiosités de la ville. M. Batta poursuivra son voyage en Orient jusqu'au Japon. Après avoir visité l'Amérique, il rentrera en Europe.

Un détournement à la mairie de Pest

Budapest, 15. — La police arrêta un employé de la mairie de Pest, le baron Rosenzweig, coupable d'avoir détourné des millions de pengos.

Un naufrage mystérieux

Brighton, 14. — On a retrouvé quelques épaves du vapeur italien **Dignitas,** dont le naufrage demeure entouré d'un impénétrable mystère.

A VIE SPORTIVE

Alpinisme

Une remarquable prouesse

Aoste, 15. — Un groupe de trois alpinistes d'Aoste accomplit une escalade exceptionnelle que, durant plusieurs d'années on avait essayée sans succès. Ces trois sportifs réussirent à atteindre le sommet Ondezana, d'une hauteur de 3.492 mètres.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

POUR LA PROTECTION ET LE DEVELOPPEMENT DU BETAIL

Se conformant à la politique suivie par le gouvernement en vue du développement des races du bétail, le vilayet poursuivra cette année également la création de «stations de santé» pour le bétail. Celle dont la construction a été entreprise à Yalova en 1935, est sur le point d'être achevée. On en édifiera deux, cette année-ci, l'une à Çatalca et l'autre à Silivri. Les terrains à cet effet ont déjà été achetés et les plans et devis des bâtisses ont été dressés. Les crédits y relatifs ont été inscrits au budget de 1937. Ultérieurement, une station de ce genre sera créée à chaque chef-lieu de «kaza».

Les directions des services vétérinaires du vilayet et de la Municipalité ont achevé leur enquête au sujet de la morve parmi le bétail d'Istanbul et de Beyoglu.. On a procédé jusqu'ici à l'analyse du sang de 3.500 têtes de bétail et on leur a appliqué le vaccin Mannlein. La commission a transféré actuellement son siège de l'hôpital pour animaux de Fatih à l'école des sous-officiers vétérinaires de Haydarpasa. Elle visitera 3 à 4.000 bêtes qui lui seront amenées.

La commission se rendra ultérieurement dans le même but à Beykoz, Büyükdere et aux Iles.

LA NOUVELLE TENUE DE NOS AGENTS

Les préparatifs en vue de pourvoir d'une nouvelle tenue nos agents de police sont à peu près achevés. Il ne reste qu'à préparer les casques. Nos agents adopteront leur nouvelle tenue l'été prochain.

LE SIEGE DU PARTI DU PEUPLE A SILE

La construction de l'immeuble du Parti du Peuple à Şile, est sur le point de prendre fin. L'inauguration solennelle du nouvel édifice aura lieu en février.

LA MUNICIPALITE

L'ENTRETIEN DES CHAUSSEES LE LONG DE LA LIGNE DU TRAM

En vertu de sa concession, la Société des Tramways est tenue de construire et d'entretenir de part et d'autre des lignes qu'elle exploite, une chaussée de 7 m. 1/2 de largeur — soit 15 m. au total. Or, ces temps derniers, la commission technique de la ville a constaté que les chaussées en question sont en fort mauvais état. Une liste des parties qui nécessitent des travaux de réparation particulièrement urgents a été dressée et transmise à la Société

La place de Şişli également est fort mal en point ; avis en a été donné à la Société qui a été invitée à asphalter tout le secteur autour de la vaste courbe décrite en cet endroit par la voie du tram. La Municipalité se chargera, à son tour, de la réfection des parties de la place se trouvant hors de la bande de 15 mètres qui est à la charge de la Société.

LES MARCHANDS DE POISSONS

L'assemblée de la ville avait élaboré, on s'en souvient, un règlement pour le maintien de la propreté dans les magasins et boutiques des marchands de poissons et dans les ateliers où l'on procède à des salaisons. Le délai pour son application a expiré hier. A partir d'aujourd'hui, les inspecteurs municipaux visiteront les établissements en question et interdiront l'activité ultérieure de ceux qui ne se seront pas pourvus des installations prescrites par le règlement.

LE NOUVEAU DEPOT DE L'ADMINISTRATION DES EAUX A FERIKOY

L'administration des Eaux de la Ville a décidé de créer à Feriköy, un dépôt pour les compteurs et le matériel d'exploitation de ses services. Un atelier de réparation y sera annexé. Tous les plans à cet égard sont achevés et les travaux de construction commenceront prochainement.

LE BAIN DE MAHMUD PAŞA

Les formalités d'enregistrement au nom de la Ville du bain de Mahmudpasa qui avait été mis en vente par l'exécutif viennent de prendre fin. Toutefois, la Municipalité ne payera le prix de l'édifice que par voie de versements échelonnés. Un projet détaillé sera élaboré pour la réparation du «hamam» et la réforme de ses aménagements intérieurs.

LA CONSTRUCTION DU CONSERVATOIRE

L'adjudication des travaux de construction du nouveau Conservatoire à édifier à Şehzadebasi aura lieu en février prochain. On a renoncé à engager en Europe un nouveau spécialiste pour surveiller la réalisation des plans élaborés à cet effet par feu le Prof. Poeltzig. C'est le directeur du service des constructions municipales, M. Ziya, et le conseiller technique de la ville, M. Wagner, qui dirigeront les travaux.

L'HOPITAL MUNICIPAL DE BEYOGLU SERA AGRANDI

Le nouveau pavillon pour les maladies des voies urinaires construit à l'hôpital municipal de Beyoglu ne compte présentement que six lits. Il sera agrandi l'année prochaine et l'on ajoutera à l'hôpital deux nouveaux pavillons pour les maladies nerveuses et pour les enfants.

UNE MESURE DE SECURITE PUBLIQUE

Il a été décidé d'abattre un pan de mur qui se dresse à Kabatas, entre le débarcadère des «ferry-boats» et le lieu de stationnement du tram et qui constitue une menace permanente pour la sécurité publique.

L'ENSEIGNEMENT

LES COURS DE SCIENCES ECONOMIQUES

Le ministère de l'Instruction Publique vient de prendre une importante décision. Des notions des sciences économiques seront ajoutées au programme des écoles primaires afin d'initier de bonne heure les tout petits aux problèmes les plus essentiels de la vie nationale. A ce propos, l'avis de la Chambre de Commerce et de l'Agriculture a été demandé. Une commission s'est immédiatement réunie sous la présidence de M. Feridun Manyas, pour élaborer un rapport. Le point le plus important, en l'occurrence, est de présenter les nouveaux cours sous une forme accessible aux intelligences des écoliers.

LE PORT

ON DEPENSERA 708.000 LTQS. POUR LE PORT D'ISTANBUL

Le nouveau budget des directions de l'exploitation des ports d'Istanbul et d'Izmir et des services de navigation du lac de Van, a été ratifié.

En ce qui concerne le port d'Istanbul, on évalue ses recettes à 961.000 Ltqs. pour l'année 1937. Au chapitre des dépenses, on a inscrit 458.000 Ltqs. pour les constructions et le nouvel outillage, plus 250.000 Ltqs. pour les autres frais d'aménagement du port. Ainsi, le total des dépenses pour prévues s'élèvera à 708.000 Ltqs.

Un montant de 7.000 Ltqs. est prévu à titre d'indemnité pour le personnel qui demeurera hors cadres par suite de la réforme des services.

Les recettes du port d'Izmir sont évaluées à 495.000 Ltqs. On a autorisé l'affectation à l'achat de nouveaux bateaux d'un montant de 500.000 Ltqs. à prélever sur le capital du port et les comptes d'amortissement.

Les recettes et les dépenses prévues des services de navigation sur le lac de Van se balancent par 45.000 Ltqs.

GUMRUK HAN

Le transfert au Merkez Rihtim han des services des douanes de Galata et d'Istanbul, a pris fin. Depuis jeudi, ils fonctionnent entièrement dans leurs nouveaux bureaux. Le nom de l'immeuble a été modifié : il s'appellera désormais «Gümrük han».

LA PRESSE

LE BAL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

Le bal annuel de l'Association de la presse aura lieu cette année le soir du second jour du Kurban Bayram. Les préparatifs à cet effet ont commencé. Et nous pouvons ajouter que toutes les mesures sont prises en vue d'assurer le maximum de succès à cette manifestation qui constitue chaque année le clou de la saison.

LES CONFERENCES

EVALUATION ET DEVALUATION

Demain, 17 janvier 1937, à 17 heures précises, conférence dans le local de l'Arkadaslik Yurdu, par M. Ferit Aseo.

Sujet : **La question de l'évaluation et de la dévaluation des devises.**

Entrée libre.

LES ASSOCIATIONS

AU « CIRCOLO ROMA »

Vu le succès obtenu par la matinée dansante du 2 janvier dernier, la section sportive du «Circolo Roma» organise, pour le 23 crt., une seconde matinée du même genre avec attractions scéniques constituant une réelle innovation.

Note importante : Le nombre des places étant limité, les membres et leurs amis qui voudraient participer à cette réunion sont priés de s'inscrire à temps.

L'ARKADASLIK YURDU

Le comité de l'Arkadaslik Yurdu communique que le bal organisé à l'occasion du 27ème anniversaire de sa fondation a été remis du 16 au 30 janvier 1937 et aura lieu dans les vastes salons de l'Union Française.

MICHNE TORAH
Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement)

Il nous revient que la Société de Bienfaisance Michné-Torah (Nourriture et Habillement) procédera incessamment à une distribution complète d'habits, chaussures, casquettes, à ses deux cent cinquante enfants pauvres placés sous sa protection et fréquentant l'école communale de garçons de Galata.

Le comité déploie tous ses efforts en vue de donner à la cérémonie de la distribution d'habits le plus grand éclat.

C'est chez :

Bayan

283, Istiklal Caddesi en face du Passage Hacopulo

que vous trouverez Madame les **SACS** de meilleur goûtqu'il vous faut pour la saison. les **GANTS** du dernier cri et les **BAS** que vous désireriez avoir.

LES ARTICLES DE FOND DE L' « ULUS »

Les exagérations

Nous voyons que, depuis une semaine, tous les journaux européens accordont une importance spéciale aux discussions au sujet du « sancak ». Mais on se rend compte que la plupart des rédacteurs politiques de ces journaux n'ont même pas lu les documents relatifs à la question du Hatay et, au surplus, s'inspirent des publications françaises.

Si l'on s'en tient aux assertions françaises, la France n'est pas seule intéressée en l'occurrence. Il y aurait conflit entre la Turquie et la Société des Nations ou encore entre le turquisme de Turquie et l'arabisme de Syrie, — conflit, enfin, entre nous, qui demandons la révision d'un mandat, et tous les Etats détenteurs de mandats. Bref, chacun, outre la France, serait intéressé au nouveau conflit avec la Turquie.

Mais, la France est généreuse : afin de gagner l'amitié turque et **d'éviter que la paix ne soit compromise,** elle est disposée à nous accorder quelques concessions, à condition de ne pas toucher à ses engagements envers la Syrie. Comme il est certain — qu'elle dit ! — que la Turquie ne parviendra à aucun résultat par la voie de discussions juridiques, la France ne parle de concessions que dans un esprit de conciliation purement politique.

Or, nous ne demandons ni condescendance, ni concessions, ni complaisance : nous avons posé la question du Hatay avant tout et uniquement comme une question de droit. Autrement, ceux qui nous taxent de révisionnisme auraient raison. Autrement, nous n'eussions pas demandé l'entrée du « sancak » dans une confédération avec la Syrie et le Liban, mais son annexion.

Nous n'avons pas mis notre amitié aux enchères : elle ne s'achète, en effet, à aucun prix ; on ne se l'assure qu'en rendant hommage à notre droit et à notre honneur.

La France a-t-elle confirmé, oui ou non, en signant le traité de 1921, que le Hatay est une zone turque ? Le délégué français a-t-il été jusqu'à la reconnaître turque au point de lui attribuer un drapeau turc ? L'administration française, tout comme elle a pris en Syrie et au Liban une orientation vers le développement de leur indépendance, était tenue d'appliquer la même procédure au « sancak » que dès 1921 elle reconnaissait devoir jouir d'un régime spécial.

La question du « sancak » a fait l'objet de négociations entre les Français et nous, à Ankara; si la France en a parlé aussi ailleurs, à un autre moment et avec d'autres, cela ne nous intéresse pas. Si nous, à Ankara : si la France en a parlé « sancak » soit rattaché à la Syrie et si nous n'y consentirons pas, ce n'est pas pour rabaisser l'arabisme de Syrie : c'est parce que la France n'a nullement le droit de procéder à un pareil transfert.

Ce n'est pas un droit, c'est de la politique, dit-on : en renversant cette affirmation, on a l'expression exacte des vues turques en l'occurrence : **ce n'est pas de la politique, c'est un droit !**

Nous voulons le droit, c'est à dire la liberté et la garantie d'existence, du « sancak » turc, qui se trouve sous la garantie de la Turquie libre et honorée.

Falih Rifki ATAY.

CHRONIQUE DE L'AIR

Pour faciliter la navigation aérienne

Washington, 15. — Le sénateur Copeland sollicita un crédit de 10 millions de dollars pour développer les services météorologiques afin d'améliorer les informations nécessaires pour la navikation aérienne.

Pour l'unité Chrétienne

Eglise Grecque-Catholique Hamalbasi

Neuvaine annuelle des prières pour l'unité chrétienne, du 18 au 27 janvier, à 19 heures. Sermon en grec, le 19, 22 et 26, par Mgr. Varouhas, et le 24 par l'Assomptionniste R. P. Grégoire Vuccino. Sermon en français, le 20, par l'Archimandrite E. Bander, Vic. Patr. Melkite, le 23 par M. Descuffi, Lazariste et le 25 par le R. P. Richard, Capuccin.

Sermon en italien, le soir du premier jour, 18 crt., par Mgr. Ange J. Roncalli, Archévêque, et le 21 par le R. P. Palazzo Dominain.

... ...

Le 27, fête de St.-Jean Chrysostome. Pontifical Byzantin. Le 31, à la Cathédrale St.-Esprit, à 8 h. du matin, Messe grecque de Communion générale et à 10 h. Pontifical Latin.

LETTRE DE PALESTINE

Un thé offert en l'honneur de S. E. le Grand Rabbin Prato par le Cercle italo-hébraïque

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, janvier 1937. —

Un thé d'adieu a été offert par le cercle italien de notre ville à S. E. le grand rabbin, le Prof. David Prato, ancien grand rabbin d'Alexandrie, en route pour Rome où la grande communauté de cette ville l'a appelé à succéder à S. E. feu le grand rabbin Sacerdotti.

Plusieurs personnalités et de nombreux invités de marques accompagnés de leurs dames assistaient à cette fête intime.

M. le Dr. Yakir Béhar, président du cercle italien prit le premier la parole pour souhaiter la bienvenue à S. E. le Prof. Prato et à sa digne épouse. Il rendit hommage aux nombreux travaux entrepris par S. E. le Prof. Prato dans la grande communauté d'Alexandrie où son départ cause d'unanimes regrets.

Après avoir parlé en hébreu, le Dr. Y. Béhar prononça un discours en langue italienne dans lequel il dit entre autres :

— Vivre pour enseigner, étudier pour enseigner, telle est la voie qu tout chef spirituel doit suivre, formule que nous avons rencontrée dans notre livre « Cinq années de Rabbinat ».

Il est bien difficile de pénétrer dans les âmes, mais par la persuasion, par l'exemple personnel, on arrive à découvrir les vertus des fidèles et à leur inspirer la ligne de conduite qu'ils doivent tenir. C'est ainsi que depuis Saint Athanasse à Saint - Grégoire de Nazance, depuis Saint-Bernard de Chartres la jusqu'à l'actuel souverain pontife du catholicisme, les princes du christianisme ont toujours prêché la tolérance et la compréhension.

L'orateur poursuivit en ces termes :

— Le célèbre rabbin Eliaou Amoyal qui illustra le rabbinat italien, a été le prototype des chefs de la synagogue qui ont cultivé des rapports étroits avec les représentants de l'Eglise catholique. Son illustre disciple, le grand rabbin Prof. D. Prato, saura également se concilier avec une exquise délicatesse les sentiments des Italiens avec les devoirs de son ministère.»

Après avoir rappelé l'intérêt et l'admiration que l'Italie porte à cette région historique, le Dr. Béhar remercia les représentants de toutes les associations culturelles, LL. EE. les grands rabbins, le président du conseil municipal, de toute l'assistance, d'être venus rendre un tribut d'hommages à l'égard de S. E. Il s'adressa tout particulièrement au consul général d'Italie, le comte Mazzolini, lequel suit avec un intérêt croissant l'activité déployée par le cercle de culture italienne et hébraïque. Il souhaita, enfin, à S. E. le grand rabbin les meilleurs voeux pour son nouveau important poste en relevant que le judaïsme italien pourra ainsi prospérer grâce aux efforts qui seront déployés par S. E. Prof. Prato.

— D'ailleurs, s'écria-t-il, le poète Bialik a, à deux reprises, démontré la contribution importante que le judaïsme italien, depuis Ramkal jusqu'à Ottolenghi, a apporté à la science juive universelle. Rome et Jérusalem sont deux villes éternelles où ce qui est beau et ce qui est juste se rencontrent pour le bien-être de la collectivité humaine. »

Des applaudissements nourris saluèrent ce beau discours.

Puis, le consul général d'Italie, le comte Quinto Mazzolini remercia en premier lieu l'orateur des marques de sympathie qui lui furent témoignées et fit des voeux pour le succès de la mission de S. E. le grande rabbin.

Puis les assistants prirent le thé dans le milieu de la cordialité la plus vive.

En se quittant, ils adressèrent encore une fois leurs hommages respectueux et leurs voeux chaleureux à l'éminent grand rabbin.

Joseph AELION

Mise sur cale d'un croiseur

Livourne, 14. — On a commencé dans les chantiers de la ville la construction pour le compte d'une puissance étrangère, d'un croiseur de 3.000 tonnes, d'une vitesse de 42 noeuds et demi.

Expulsion d'un gangster

Budapest, 13. — Les autorités expulsèrent du territoire hongrois le gangster américain, Sikorsky, le fameux compagnon d'Al Capone, lequel demeurait depuis quelque temps à Budapest.

Les travaux routiers en Ethiopie

Addsi-Abeba, 12. — Les travaux du grand réseau routier de l'empire sont en plein développement. Des trois premiers 3.000 kilomètres, les 2.000 sont déjà en adjudication. La route de 400 kilomètres qui mène de Dessie à Addis-Abeba, sera achevée le 30 juin 1937.

La fédération fasciste communique que 26.434 ouvriers travaillent à Addis-Abeba.

Un stade à Asmara

Asmara, 14. — Le nouveau stade militaire a été inauguré par d'intéressantes courses hippiques.

C'est au Ciné **SUMER** que vous pourrez voir le meilleur spectacle musical de la semaine :
JEUNES FILLES EN BLANC
(MAEDCHEN IN WEISS)
avec la femme à la voix d'or, la rivale de Gitta Alpar :
MARIA CEBOTARI
IVAN PETROVICH et GEORG ALEXANDRE
Au Fox-Journal : Le mariage de la Princesse d'Hollande — La signature de l'accord méditerranéen etc. etc.

CONTE DU BEYOGLU

Une maîtresse femme

Par Pierre Fontaine

« J'on moins d'loisir qu'un valet », bougeonna Gustave en traînant d'un pas lent ses sabots pour aller donner la botte aux chevaux.

Gustave Teilloux, fils de riches fermiers charentais, ronchonnait avec juste raison, mais obtempérait aux ordres de sa mère, la Mélidie, comme on l'appelait au bourg. Les Tailloux, ce nom évoquait, à cinq lieues à la ronde, une ferme spacieuse, mais son confort, quatre chevaux, douze vaches, trente hectares de bonnes terres et surtout un bas de laine que tout le monde, sans jamais l'avoir vu, supposait bien rempli.

Un soir, Mélidie déclara à son fils et à son mari :

— Les enfants, j'vas vous faire un grog de rhum ; il fait frais ce soir.

Le père et le fils se regardèrent à la dérobée avec inquiétude. Une largesse semblable pour eux seuls, alors qu'ils étaient habitués à l'eau chaude aromatisée de tilleul, annonçait un événement anormal, dans la maison.

— Ben quoi ? Vous pouvez-t'y pas lâcher votre travail et prendre cinq minutes d'bon temps ? Boivez donc votre effusion tranquilles autour d'qué table.

Le père et le fils étaient étonnés, car ils n'étaient jamais traités d'aussi bonne grâce et étaient toujours presque des esclaves devant Mélidie.

— Lo bonne quèl effusion hein les gars ?

— Pour sû, la mée, articulèrent, le gosier serré, Teilloux père et fils.

— Dis donc, quel âge c'est-y qu'tu vas prendre, l'Gustave ?

— Les 25 aux vendanges, la mée.

— Dis l'Gustave, t'as-t'y songé déjà à prendre femme ? Sais-tu qu't'es en force ? T'as pas une idée ? Allons, confie-la à ta mée.

— Oui, la mée j'on même idée qu'la Jeanne Truchelut ne m'indiffère pas. On s'a causé à la frairie de Tourriers, on a dansé et bu ensemble.

— La Jeanne Truchelut ? La fille d'un métayer qui n'fait qu'douze hectares ? Et c'est çà que l'Gustave Teilloux vise pour des accordailles ?

— La mée, la Jeanne me plaît.

— C'est lui qui s'marie, il peut choisir intervint timidement le père.

— Taisez-vous tous les deux, cervelles creuses, vous savez pas c'que vous dites. Ecoute-moi l'Gustave, j'vas t'dire ce qué vieux ne sait même point. Tu sais not' bien, tu sais l'bétail, tu sais l'matériel ; sais - tu l'argent ? J'vas te l'confier et surtout gardez-le pour vous : les Teilloux valent plus de deux couples de 100 mille frs de papier d'Etat, billets et louis, jeta la Mélide orgueilleusement.

Les deux hommes ouvrirent des yeux ronds : «Deux cent mille francs», bégaya Gustave.

— Eh ! oui, et tu voudrais de qué Jeanne qu'aura tout juste une paire de billets de mille et un trousseau maigre ! L'Gustave, écoute-moi encore. On a peiné pour amasser ça. On n'a pas voulu d'autre enfant pour pas que l'bien y soit partagé et pour être sûrs que l'domaine y soit resté d'un seul tenant, ton père t'moué, on s'a imposé toutes les privations tu entends toutes !

— Toutes, gronda sourdement le mari.

— Dis donc, l'Gustave, t'as vu la Gisèle ?

— La Gisèle Bertrand ?

— Oui. Elle est fille unique, la ferme touche à la nôtre, nos terres se prolongent. Y s'ont du bien. J'on causé avec le Bertrand, il a autant que nous. Gisèle et toi à vous deux, et à notre mort, demi-millionnaires, sans le bien. Ça n'te dit rien ?

— La Gisèle est laide, la mée. Tu sais bien qu'on l'appelle « la Ratée », elle boîte et ses yeux s'contrarient.

— Est-ce qu'elle n'est pas moins femme, faite comme les autres ?

— Ben sûr ! Ben sûr ! Mais la Jeanne est mieux, la mée. Des gars s'sont f... la trempe pour elle, et la Gisèle personne l'invite à danser.

— Tu penses encore à la Jeanne ? Qu'en dis-tu, vieux ?

La mée avait dit. Personne n'osait émettre une objection.

Et c'est ainsi qu'en novembre suivant, après les vendanges — pour ne pas gêner le travail — une belle noce de cent personnes but au bonheur de Gustave et de Gisèle. La mée Teilloux fit bien les épousailles. La grange, transformée en grande salle, retentit d'échos joyeux durant trois jours, pendant que la mée tuait volailles, lapins, dépotait les morceaux de goret salé, réduisant ainsi le plus possible les achats.

— Et maintenant, les veinards, donnez-nous vite un petit Teilloux fort et courageux.

Gisèle grossit d'une unité le troupeau aux ordres de la maîtresse femme. Cette fille unique, gâtée, dorlotée, se tranforma bientôt en fille de ferme que sa belle-mère ne laissa pas chômer un seul instant, s'ingéniant à lui trouver mille choses à accomplir : « Faut pas que jeunesse se rouille» disait la vieille. Gustave, marié sans joie, s'occupa à peine de sa femme.

Le jour tant attendu arriva enfin. Gisèle eut un garçon.

Gisèle entra en convalescente ; sa robustesse paysanne lui rendit vite ses forces et, un soir, après avis du médecin elle se retira dans la chambre de son mari, abandonnant la petite chambre du rez-de-chaussée où sa belle-mère l'avait isolée pendant sa maladie.

La porte était à peine refermée sur les jeunes gens qu'elle se rouvrit avec fracas et la mère Teilloux apparut, l'air furibond.

— Ah ! non, fini, plus de ça les enfants. J'on assez peiné pour réunir tout d'un seul tenant. Un fils, c'est assez. Le vieux et moi on s'a passé de la bagatelle pour éviter le partage. Alors, que je n'vous voie plus ensemble! Allez Gisèle, ta chambre est désormais au rez-de-chaussée et que je n'vous voie jamais l'un chez l'autre !

Atterrés, comme deux coupables, Gisèle et Gustave demeurèrent cois. Gisèle ramassa sa chemise de nuit et, résignée, regagna sa couche froide, esseulée. Gustave se glissa lentement dans son lit.

La mère Teilloux ferma les deux portes et mit les clefs dans sa poche.

— Et, cria-t-elle à la cantonade, c'en s'ra ainsi tous les soirs !

La conscience satisfaite du devoir accompli, Mélidie sourit toute seule et alla s'étendre dans l'alcôve où son vieux ronflait déjà.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL IZMIR, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklâl Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

JEUNE HOMME TURC, bonne instruction secondaire, connaissant également le français, cherche emploi dans Société étrangère. Conditions modestes. S'adresser au bureau du journal sous «O. F.»

Vie Economique et Financière

Le marché de la semaine

Dans son exposé habituel de l'activité de la semaine, le collaborateur économique de l' « Aksam », M. Hüseyin Avni, note que les opération sur les exportations sont très satisfaisantes.

Seul le problème du frêt préoccupe nos négociants comme aussi les départements intéressés.

Voici comment se présente l'activité enregistrée au point de vue des divers articles :

Blé. — Les opérations sur le blé tendre se sont encore intensifiées ces jours derniers. Les achats par les firmes allemandes continuent. Jamais jusqu'ici, nos exportations de céréales à destination du Reich ne s'étaient élevées à une masse aussi importante que cette année.

Le traité de commerce turco-allemand étant conçu sur la base du clearing, l'Allemagne nous livre, en échange des céréales qu'elle achète chez nous, des marchandises au lieu de devises.

D'ailleurs, l'Allemagne qui, en principe, n'entend pas exporter des devises, a trouvé en Turquie le meilleur marché où se fournir en céréales.

Indépendamment de cette nécessité, les qualités de nos blés tendses ont contribué au développement des ventes.

Tiftik. — Le représentant commercial des Soviets est le seul acheteur demeuré sur le marché. Cette semaine, des marchandises ont été achetées à 145 piastres.

On espère que les firmes anglaises feront de nouvelles offres. En tout cas, il n'y a pas lieu de se préoccuper puisque plus de la motié de la récolte a été vendue

Tabac. — Pas de changement essentiel sur la place. Le monopole des Tabacs polonais continue ses achats. On affirme que la Régie des Tabacs française reprendra prochainement les siens.

Opium. — Un certain lot d'opium a été expédié durant la semaine écoulée, par le monopole des stupéfiants, à destination de la Hollande. Le monopole a également acheté 25 caisses d'opium, sur le marché. Ces opérations ont suscité un vif intérêt sur la la place, qui était stagnante.

Noisettes. — Ces jours derniers, les ventes à la France ont commencé.

On parle d'une reprise des achats par les firmes allemandes. Les ventes de l'année pour les noisettes ont été tout aussi satisfaisantes que pour le « tiftik ».

D'après les dernières statistiques de la Bourse de Commerce, les stocks, sur notre marché, sont épuisés.

Œufs. — Comme c'est le cas chaque année, en cette saison, un arrêt des opérations sur cet article est enregistré. La conclusion du traitté de commerce turco-italien avait inspiré de grands espoirs à nos commerçants. Comme toutefois, le texte n'en a pas encore été publié, ces espoirs n'ont toujours pas été réalisés.

Depuis que nos exportateurs ont perdu l'important marché d'Espagne, ils sont à la recherche de nouveaux débouchés. Ils n'ont pas pu s'entendre avec les firmes allemandes, qui offraient des prix beaucoup trop bas.

Ces jours derniers, les exportations d'oeufs à destination de la Tchécoslovaquie ont donné de bons résultats.

Fruits frais. — Les ventes d'oranges et de pommes ont été satisfaisantes; 2000 caisses d'oranges, environ, ont été dirigées sur l'Allemagne, par voie de Roumanie. Les exportations de pommes ne sont pas très considérables. Celles de Rize se sont le mieux vendues. Des pommes de Nigde sont envoyées en Egypte par la voie de la Syrie ; les pommes d'Amasya sont surtout demandées en Egypte. Mais la récolte d'Amasya a été très limitée, cette année, et ne suffit pas à satisfaire la demande.

Au Ciné **SARAY** cette semaine
WOLF ALBACH RETTY et *MAGDA SCHNEIDER*
dans :
DIE PUPPENFEE
Opérette viennoise avec PAUL HORBIGER. C'est le spectacle des valses... des chansons... des grands ballets...
ET C'EST TOUTE LA FOLLE GAITÉ DE VIENNE
En suppl. : FOX-JOURNAL ACTUALITES

Notre balance commerciale pour les dix premiers mois de 1936

La direction générale de la Statistique à la Présidence du Conseil vient de publier les statistiques relatives à notre commerce extérieur pendant les dix premiers mois de 1936. Le total de nos exportations, pendant ce laps de temps, s'est élevé à 82.840.089 Ltqs., contre 75.840.088 Ltqs. d'importations, — ce qui assure une balance commerciale active de 7.171.590 Ltqs. Il est à noter que pour les dix premiers mois de l'année précédente, notre balance commerciale présentait un passif de 6.673.180 Ltqs.

Dans ces conditions, on peut dire que l'année 1936 a été très favorable pour notre commerce et que l'année 1937 s'ouvre sous les plus heureux auspices.

Le congrès du raisin

On attend prochainement l'arrivée à Izmir du directeur général du commerce au ministère de l'Economie, M. Mumtaz, qui doit se livrer à des investigations au sujet de divers problèmes commerciaux. Il s'occupera notamment du congrès du raisin au cours duquel on étudiera la standardisation de cet article, en vue de la vente.

On affirme avec persistance que le congrès se tiendra à Ankara. Tous les besoins des producteurs y seront examinés. Le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, présidera le congrès.

La greffe des noisetiers à Diyarbekir

La greffe pratiquée sur les noisetiers depuis trois ans, à Diyarbekir, a donné des effets excellents.

On a notamment utilisé des boutures de Gaziantep. La récolte des noisettes s'en est très heureusement ressentie.

Pour le développement de notre production d'olives

Les spécialistes en matière d'olives qui avaient été convoqués à Ankara en vue d'élaborer le projet de loi pour le développement de la production des olives et de l'huile d'olive ont achevé leur tâche. La nouvelle loi assurera la rationalisation de la production ; des mesures sont prévues, en outre, pour assurer à nos producteurs les crédits dont ils ont besoin. Enfin, des fabriques modèles seront créées.

Le marché des peaux de chasse

Des ventes satisfaisantes ont été réalisées sur le marché des peaux de chasse.

Les peaux de fouines de Konya sont à 34 Ltqs. la paire ; celles de Mardin à 32, de Malatya à 36, de la Thrace à 41 et de Karaman à 33 Ltgs.

Les peaux de renard de Karaman sont à 7 Ltqs. ; celles de Kozan à 6 livres.

Les peaux de lapin se vendent entre 24 et 25 ptrs.

L'Allemagne nous achète de l'avoine

L'Allemagne a commencé à nous acheter de l'avoine ; elle paie 58 Ltqs. la tonne. De ce fait, une hausse de 5 piastres a été enregistrée sur le marché. Nos exportateurs disposent d'un stock de plus de 2.000 tonnes.

Les achats de maïs de la Banque Agricole

La Banque Agricole a procédé à d'importants achats de maïs qu'elle compte embarquer à destination de la Roumanie. Les achats ont eu lieu surtout dans la région d'Adapazar à 4.25-4.30 ptrs. Ils continuent sur une échelle importante.

Importation de 54 tonnes de papier

Le conseil des ministres a autorisé l'importation de 54 tonnes de papier commandées en Finlande par l'administration des Monopoles avant l'entrée en activité de la papeterie d'Izmit.

En outre, l'entrée dans le pays de 138 à 208.000 kg. de papier de Norvège a été autorisée également.

Le marché des peaux de chèvre

L'exportation de peaux de chèvre continue. On cède à 182-000 ptrs. les cent pièces pesant 150 à 180 kg. Les peaux lourdes, c'est à dire celles de plus de 300 kg. les cent, sont achetées par les fabriques locales à 300-310 ptrs.

ETRANGER

Les mines de Domodossola

Domodossola, 15. — Les mines de mica et de spath de la zone de Domodossola, dont on rétablit l'exploitation

(Voir la suite en 4ème page)

LA GRANDE MUSIQUE DE **FRANZ LISZT**
les accords merveilleux de la
2ème RAPSODIE HONGROISE
exécutée ainsi que d'autres chefs-d'œuvre du MAITRE DU PIANO. Le talent des vedettes :
SYBILLE SCHMITZ et *PAUL HORBIGER*
font du film splendide que présente le **MELEK**
Le spectacle à VOIR et à ENTENDRE cette semaine
En suppl. : PARAMOUNT-ACTUALITES

Le plus fin Jambon salé au sucre
qui a été honoré d'une médaille d'or avec félicitations du jury à l'Exposition Culinaire de Paris en 1909 et du plus grand prix au Türk Kadin Birliği en 1935.
C'EST LE JAMBON DENDRINOT

Rien que des grands ARTISTES
VICTOR FRANCEN
Marcelle CHANTAL
Jean Pierre AUMONT
dans :
La Porte du Large
le nouveau film du réalisateur de «Veille d'armes»
MARCEL L'HERBIER
Cette superproduction passera bientôt au Ciné **SUMER**

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO
Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ASSIRIA partira Dimanche 17 Janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

ISEO partira Lundi 18 Janvier à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

QUIRINALE partira Lundi 18 Janvier à 20 h. **des Quais de Galata** pour le **Pirée, Brindisi, Venise** et **Trieste.**

DIANA partira Mercredi 20 Janvier à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza.

CALDEA partira Mercredi 20 Janvier à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

CELIO partira Lundi 25 Janvier à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA partira Mercredi 27 Janvier à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza.

ALBANO partira Jeudi 28 Janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

MERANO partira Jeudi 28 Janvier à 18 h. pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

ASSIRIA partira Samedi 30 Janvire à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Calamata, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gênes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais, Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Péra, Téléph. 44686) Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta à Péra (Téléph. 44914) à Galata (Téléph. 44514) ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hambourg, ports du Rhin.	«Hercules» «Calypso» «Vulcanus»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 14-19 Janv ch du 20-22 Janv ch. du 25-30 Janv
Bourgaz, Varna, Constantza	"Ulysses" «Vulcanus»	" "	vers le 25 Janv. vers le 30 Janv.
Pirée, Marseille Valence, Liverpool.	«Dakar Maru» "Delagoa Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Janv. vers le 18 Mars

C. I. T (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata. Tél 44792.

BANÇO DI ROMA
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :
ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
" Agence de ville "A" (Galata) Mahmudiye Caddesi
" Agence de ville "B" (Beyoglu Istiklâl Caddesi
IZMIR Ikinci Kordon.

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises — ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc...— Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Où est la France laïque ?

La France est le pays où la lutte contre le fanatisme religieux a été entamée tout d'abord, où l'on a écarté la religion de la vie politique pour en faire exclusivement une question individuelle et de conscience. Pourtant, observe M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan", elle a fait de la laïcité une sorte de monopole qu'elle garde jalousement :

«Pour la France laïque, chez elle, l'anticléricalisme n'est pas un article d'exportation. Au contraire, le fanatisme est, entre ses mains, un instrument de domination pour écraser et endormir les peuples étrangers qu'elle veut soumettre ; elle trouve avantage à en user comme d'un stupéfiant.

Le fait, pour un pays impérialiste d'user ainsi de la religion pour exploiter l'ignorance n'est pas nouveau. Nous y sommes habitués de longue date.

La Russie impérialiste qui désirait nous écarter de la voie du progrès, nous éloigner des possibilités d'existence et nous étouffer trouvait dans la religion un allié naturel. Durant la dernière période du règne d'Abdülaziz, pour lutter contre les intellectuels groupés derrière Mitat pasa, les hommes au turban vert d'Ignatief soufflaient à l'oreille des gens : «Que faites-vous, peuple de Mahomet ! La religion s'en va !»

Durant l'occupation, l'Angleterre de Lloyd George, utilisant le sultanat et l'«Entente Libérale» comme instrument, se livra à la même propagande réactionnaire. Le but était le même : concentrer l'hostilité de l'ignorance et du fanatisme contre les intellectuels qui auraient pu assurer au pays le désir et la possibilités de se développer.

A un certain moment, toujours pendant l'armistice, la France aussi voulut mener pour son propre compte une politique d'influence. Ali Kemal était alors ministre de l'Instruction Publique et le programme qu'elle voulut appliquer par son entremise se résumait ainsi : fermer les écoles primaires où l'enseignement se fait d'après les méthodes modernes, faire retour aux anciennes écoles de quartier dépendant de la mosquée, multiplier les lycées où l'enseignement se fait en français...

Dans le Hatay, les trop célèbres fonctionnaires coloniaux français ne jouent pas un autre rôle : ils protègent le fez, les «tekke», les fanatiques de tout poil et de tout crin. Ils considèrent en ennemis les jeunes gens qui portent chapeau, les intellectuels qui n'admettent pas le joug du fanatisme et travaillent à les étouffer. Ce rôle, ils ne se contentent pas de le remplir tout le long de notre frontière du Sud. La population éveillée et généreuse de nos vilayets méridionaux doit savoir que tout individu qui se livre à la contrebande le long de nos frontières du Sud n'est pas seulement un voleur, un vil personnage qui cherche à se repaître aux dépens de la nation ; c'est, en même temps, un représentant des agents d'informations français, un propagandiste et un traître à la patrie.

La France vit dans le brouillard. Elle ne se rend pas compte de la direction dans laquelle se dirige le monde. Elle ne veut pas comprendre que le fanatisme religieux pourrit partout et que ceux qui s'appuient sur une base aussi vermoulue sont condamnés à s'effondrer avec elle.

Le jour où elle a décidé que l'anticléricalisme n'est pas un article d'exportation, la France s'est engagée dans une impasse. Elle s'est attribué à elle-même un brevet d'hypocrisie, de politique masquée. Et, comme le disait l'autre jour Claude-Farrère — dans un tout autre sens d'ailleurs et à propos de toute autre chose — la France subira toutes les conséquences de la fausse route qu'elle a suivie et elle récoltera ce qu'elle a semé.»

Les bandes

Dans le "Cumhuriyet" et "La République", M. Yunus Nadi se montre justement ému des nouvelles annonçant la constitution de bandes, avec la mission de harceler les Turcs du Hatay :

«Les agents coloniaux, écrit-il, en agissant de la sorte, nourrissent le dessein de faire de la Syrie du Nord une sorte de Macédoine, et ils croient que ces agissements sont de nature à servir leurs buts. Mais, en l'occurrence, ce qu'il y a de pire — ou peut-être de mieux — c'est que nous n'ignorons pas le moins du monde les dispositions criminelles que les agents coloniaux français adoptent avec l'aide de certains éléments extrémistes arabes et des comités technakistes. Il est, certes, incontestable que le banditisme des criminels qui veulent perpétrer ces crimes abjects leur coûtera très cher ; mais cela ne nous empêche pas d'être surpris de voir que l'on peut songer à ces actes de sauvagerie en pleine civilisation du XXème siècle. Abstraction faite de la question du port du chapeau, nous tenons sérieusement à ce que M. Blum soit au moins juge de ces intentions criminelles.

Les agents coloniaux français et ceux qui, sur leur conseil, entrent dans la composition des bandes de criminels, doivent savoir que l'affaire des Turcs du Hatay concerne, en même temps, tous les Turcs de la République turque. Que les bandits, les agents coloniaux français et la France sachent, d'ores et déjà, que la tête de quiconque osera toucher à un cheveu des Turcs du Hatay, sera écrasée. Nous savons parler de droit et de justice ; nous savons également mettre à la raison les bandits.

En dernier lieu, nous donnons — sérieusement et en ayant conscience de toute la gravité de la situation — aux Syriens, aux Arméniens et à tous les autres, l'avertissement de s'abstenir de suivre les agents coloniaux français dans leurs desseins criminels.»

* * *

C'est là également la conclusion de M Etem Izzet Benice, qui traite du même sujet dans l'"Açik Soz" :

«Les «komiteci» qui s'apprêtent à passer au fil de l'épée les Turcs du Hatay et ceux qui les y incitent et les y encouragent doivent savoir, s'ils ne s'en sont pas encore rendu compte, que l'épée ne touchera pas même un cheveu des Turcs Hatay, mais qu'elle se tournera contre eux-mêmes. Les 350.000 Turcs du Hatay deviendront 18 millions et il ne faut pas être grand clerc pour deviner ce qui s'en suivra.»

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

durant la période des sanctions, donnèrent un rendement très satisfaisant. Une nouvelle installation de transport par câbles sera mise sur pied.

Par ailleurs, on trouva d'autres gisements des mêmes métaux dans le voisinage.

L'activité industrielle en Lybie

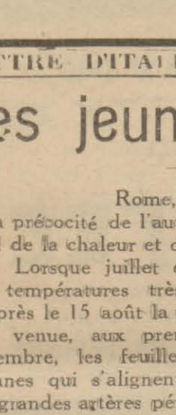
Tripoli, 15. — Les milieux industriels soulignent avec satisfaction que durant ces derniers temps, on enregistra une remarquable activité industrielle en Lybie. Les conditions de la grande et de la moyenne industrie sont très bonnes, surtout dans le bâtiment.

Le renchérissement du coût de la vie au Japon

Tokio, 15. — Le renchérissement du coût de la vie suscita des inquiétudes dans les milieux politiques et économiques. Le président du parti de droite, Seiykai, M. Suzuki, annonça qu'il attaquera le gouvernement. D'après lui, le budget de l'Etat serait grandement influencé par la hausse des prix.

Les actions de l'Iri

Rome, 15. — La souscription des obligations de l'I. R. I. a atteint jusqu'ici un total de 725 millions de lires.



Vous ne connaissez donc pas le Chauffe-Bain au Gaz grâce auquel vous préparerez

Une douche en UNE Minute

Un bain en UN QUART d'heure

CHAUFFE-BAIN AU GAZ

RENSEIGNEMENTS : Istiklal Caddesi No. 101

LETTRE D'ITALIE

Les jeunes gens de Mussolini

Rome, Janvier 1937. — La précocité de l'automne romain dépend de la chaleur et de la sécheresse de l'été. Lorsque juillet et août atteignent des températures très élevées ; lorsqu'après le 15 août la pluie n'est pas encore venue, aux premiers souffles de septembre, les feuilles des vigoureux platanes qui s'alignent de chaque côté des grandes artères périphériques de Rome commencent à jaunir et à tomber. Et le beau ciel romain prend les douces teintes de l'automne.

Comment on cultive le sentiment patriotique

Il y a huit ans qu'à l'époque de cette suggestive fin de saison, le régime fasciste réunit aux deux extrémités nord et est de la métropole, des escouade de jeunes Italiens provenant des formations gymnastico-éducatives du royaume et des colonies italiennes disséminées par le monde.

C'est dans cette ville aux multiples aspects et aux nombreuses stratifications, un nouvel intérêt offert à l'étranger.

Je suis parti à la recherche du camp Mussolini en passant du pont « Nomentano » sur l'antique voie que les Romains construisirent pour arriver à **Nomentum.**

On m'avait dit que cette année les jeunes gens étaient venus plus nombreux que jamais des colonies. J'ai voulu connaître **de visu** leur vie de camp.

Naturellement, j'ai voulu me rendre compte de la marche du camp, et voir comment on organisait ce flux annuel de fils d'émigrés et d'immigrants.

L'officier qui m'a servi de guide m'a fourni des détails intéressants.

Le gouvernement fasciste dépense une somme considérable pour préparer cette réunion annuelle.

Mais il estime que c'est de l'argent bien employé.

En effet, ce n'est qu'ainsi qu'on cultive le sentiment patriotique dans ces jeunes consciences, qui sans cela demeureraient abandonnés à l'influence dissolvante du milieu où vivent leurs familles.

Ordre et confort

A qui vient de Rome par la voie Nomentane, la blanche ville de toile, reconstituée chaque année au milieu de l'été, s'annonce par une haute tour, des côtes de laquelle s'avancent, comme dans les trirèmes romaines, six reproductions de chars armés stylisés.

Du sommet des 15 mètres de cette tour, une victoire argentée de trois mètres de hauteur prend son vol. A l'entrée, trois petits canons sont alignés à brève distance l'un de l'autre. L'un d'eux se fait entendre chaque matin, lors du rite du lever du drapeau, et chaque soir, quand on amène les couleurs.

J'ai trouvé au camp ordre et confort, ainsi qu'une technique hygiénique tout à fait moderne et soignée.

En passant entre les rangées de tentes, je me demandais comment on arrivait à faire fonctionner les services dans un aussi vaste campement, étant donné la rapidité avec laquelle il avait été installé. Je n'ai pas eu l'impression que le fonctionnement en fût défectueux ni que la technique du camp présentât des lacunes.

En soignant l'installation de ces camps dans tous ses détails, le gouvernement fasciste veut inspirer aux nouvelles générations, issues des vieilles couches de la plus pauvre émigration européenne, un grand sentiment de fierté envers leur patrie rénovée.

Et la présence de jeunes étrangers, dont j'ai vu flotter les respectives bannières nationales, fait de ce camp un moyen de propagande internationale.

Une organisation impeccable

En parcourant les voies excentriques de la cité, à environ un quart de circonférence vers le nord, j'ai trouvé la ville de tentes des avant-gardistes italiens. Ce camp, qui se trouve au milieu d'un panorama merveilleux, surprend par ses proportions inusitées.

En effet, la plus jeune ville du monde, puisqu'elle s'improvise chaque année pour recevoir les avant-gardistes de Mussolini bivouaquant, s'étend dans une zone des plus riantes : le long du Tibre, s'appuyant à la villa Glori, ayant de front la voie Flamine, elle donne sur les flancs boisés du mont Marius ; ces mêmes coteaux qui furent pendant des siècles continuellement battus par les pèlerins s'acheminant dévotement vers la Ville Eternelle.

Cette année, le camp Dux, ainsi qu'on l'a baptisé, n'a pas reçu moins de 25.000 jeunes gens tous très bien équipés.

Quand on m'a donné ces chiffres, j'ai pensé aux miracles d'habileté qui, seuls avaient pu rendre pratiquement possible la vie en commun d'une telle armée de jeunes gens.

J'ai constaté avc surprise et admiration que tout, des plus humbles services aux plus importants, avait été parfaitement préparé : les vastes installations du ravitaillement, cuisines, frigorifiques, magasins, dépôts ; celles beaucoup plus compliquées nécessaires pour les soins hygiéniques, tels que bains, douches, services d'auto-pompes pour l'arrosage.

Sans oublier les services médicaux, postes de médication et infirmeries, et un corps de pompiers prêt en tout occurrence.

Quelques chiffres

Mais je me suis aussi aperçu que les raffinements de la technique moderne ne manquaient point au camp Dux.

Ayant vu des fils de téléphone et demandé des explications, on m'a expliqué que l'installation téléphonique du camp dispose d'un appareil central semi-automatique communiquant avec le réseau urbain et de 48 appareils pour l'installation desquels on a dû poser 60 mille mètres de fil.

A propos de fils, mon courtois informateur — qui se complaisait évidemment à m'étonner par les chiffres qu'il ne donnait — a ajouté que l'on avait posé 42.000 m. de fils de cuivre et enfoncé 450 poteaux pour l'éclairage des tentes, cuisines, places et allées du camp.

Discipline militaire

Mais ma visite aurait été incomplète si je m'étais borné à demander des chiffres et à inspecter des cuisines. J'ai voulu me rendre compte de l'atmosphère des camps fascistes. Mon impression est que la formation militaire prédomine nettement, avec un déploiement de rites symboliques et de gestes habituels par lesquels le fascisme imprime un caractère sacré à sa technique pédagogique.

Il est superflu de commenter l'importance de ce côté des camps fascistes. Dès l'adolescence, le régime fasciste oriente la formation des nouvelles générations vers la discipline militaire.

Ainsi faisait Sparte. C'est de là que sortirent Léonidas et ses trois cents héros.

De même, il m'a paru que le concours sportif qui couronne chaque année la vie active et remplie du camp tendait de plus en plus nettement vers les exercices militaires, que ce soit les épreuves spéciales pour manipules, les évolutions en ordre serré ou dispersé, la marche de régularité ou les alignements.

Un rapprochement significatif

En revenant de mon intéressante visite au camp Dux, je suis passé sous l'historique colline de la Villa Glori. On sait que le gouvernement fasciste en a fait un camp du souvenir.

Là-haut, chaque petit pin, chêne-liège ou sapin porte le nom d'un Romain tombé dans la grande guerre.

J'ignore si c'est le fait du hasard que le camp Dux soit près du Parc du souvenir ; mais il m'a paru que ce rapprochement avait un sens profond : Rome fasciste prépare ses jeunes gens à de nouvelles épreuves à l'ombre du bois qui doit perpétuer dans le souvenir et le culte les actions héroïques de ceux qui tombèrent dans le conflit mondial.

La vie et l'histoire de l'Italie actuelle ont évidemment leurs suite logique et naturelle. — J.

LA BOURSE

Istanbul 15 Janvier 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	1.94
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.—
Bons du Trésor 5 % 1932	97.50
Bons du Trésor 2 % 1932	44.50
Obl. Dette Turque 7½ % 1933 1ère tranche	95.50
Obl. Dette Turque 7½ % 1933 2e tranche	22.70
Obl. Dette Turque 7½ % 3e tranche	21.50
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	21.50
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	95.—
III ex coup.	95.—
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	—
Obl. Bons représentatifs Anatolie	100.—
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	98.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	10.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	101.—
Act. Banque Centrale	96.—
Banque d'Affaires	96.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	10.—
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	21.—
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul	1.—
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	—
Act. Tramways d'Istanbul	—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	—
Act. Ciments Arslan - Eski Hissar	—
Act. Minoterie « Union »	—
Act. Téléphones d'Istanbul	—
Act. Minoterie d'Orient	—

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	619—	620
New-York	0.79.35	0.79
Paris	17 01.2b	16.98
Milan	15.08.90	15.07
Bruxelles	4.71	4.70
Athènes	— —	—
Genève	3 46 55	3.45
Sofia	—.—	—
Amsterdam	1 45.14	1.44
Prague	—.—	—
Vienne	—.—	—
Madrid	7 60 50	7.50
Berlin	1.97.50	1.97
Varsovie	—.—	—
Budapest	—.—	—
Bucarest	—.—	—
Belgrade	—.—	—
Yokohama	—.—	—
Stockholm	—.—	—
Moscou	—.—	—
Or	1034	—
Mecidiye	—.—	—
Bank-note	243	—

BOURSE DE LONDRES

Livre	98.50
Fr. Fr.	100.75
Doll.	4 91.50

CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I	897
Banque Ottomane	845

Un engagement entre soldats japonais et bandits chinois

Tokio, 15. — Les forces japonaises ont infligèrent une lourde défaite à 750 bandits dans le département de Chiang-siang au nord du Mandchoukouo.

En Chine

Changhaï 15. — Les pourparlers ont commencé entre les délégués du gouvernement et ceux du général Yang Sen-chen, pour la solution du conflit des provinces du Kansas et du Chansi.

Visite d'aviateurs britanniques en Allemagne

Berlin, 15. — On attend ici l'arrivée prochaine d'une délégation d'officiers aviateurs britanniques qui visiteront les aérodromes allemands.

Les forces anglaises dans le Proche-Orient

Alexandrie, 15. — Suivant le journal « Mokattan », le commandement des forces anglaises dans le Proche-Orient, serait prochainement transféré d'Egypte en Palestine.

Grèves au Vénézuela

Caracas, 15. — La grève des ouvriers du pétrole a donné lieu à de graves incidents. On signale le meurtre d'un citoyen américain et d'un ancien officier britannique.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basımevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43488